

Maladie d'Alzheimer : Annonces précipitées, fausses espérances et vrais combats

août 2019

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine

Acte 1 : le 1^{er} août dernier, *Neurology*, revue scientifique de haute qualité, organe d'expression de l'académie américaine de neurologie publie un article intitulé : le dosage de haute précision dans le sang de la protéine amyloïde¹ prédit l'existence actuelle et future de dépôts amyloïdes dans le cerveau. Jusqu'à présent seules la tomographie à émission de positrons (PET-scan), très coûteuse et l'analyse du liquide céphalo-rachidien, imposant une ponction lombaire, permettaient d'effectuer ce diagnostic biologique, désormais accessible avec un coût réduit et le minimum de contraintes. Bien plus un test sanguin positif, même avec un PET-scan normal, augmente de plus de 15 fois le risque pour le sujet d'avoir un jour des dépôts de protéine amyloïde dans le cerveau. Les sujets étudiés n'avaient bien sûr aucun trouble de la mémoire ni d'autres fonctions cognitives. Les auteurs en concluent que leur recherche permettra de détecter les sujets normaux qui risquant de présenter des années plus tard des dépôts amyloïdes dans le cerveau courent donc le risque de développer une maladie d'Alzheimer. L'article a été adressé à la revue le 16 janvier dernier et il est publié plus de 6 mois plus tard, suivant ainsi le destin de l'immense majorité des articles adressés à des journaux scientifiques internationaux.

Acte 2. Dès le lendemain la presse grand public s'enflamme. Ainsi *The Guardian* du 2 août titre « *Un test sanguin de maladie d'Alzheimer pourrait prédire le début de la maladie jusque vingt ans avant qu'elle ne se déclare!*² ». Cette information telle une traînée de poudre est relatée de manière massive en France comme ailleurs et est présentée comme une avancée majeure dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

Pourtant les auteurs n'ont pas parlé de diagnostic de maladie d'Alzheimer mais de diagnostic des dépôts amyloïdes observés dans la maladie d'Alzheimer. La différence est de taille car s'il est vrai que la maladie d'Alzheimer s'accompagne toujours - entre autres lésions - de dépôts amyloïdes, la présence de tels dépôts ne suffit pas à voir apparaître la maladie avec ses troubles de la mémoire et d'autres fonctions cognitives ; de plus l'intensité des troubles n'est pas fonction du nombre des dépôts amyloïdes. C'est ce qu'avait déjà montré la célèbre étude effectuée aux Etats-Unis par Snowdon sur la Communauté des sœurs de Notre Dame (618 religieuses enseignantes suivies de 1991 à 1998 par des tests cognitifs et 221 autopsiées)³. Bien plus jusqu'à présent, aucun médicament visant à éliminer les plaques amyloïdes n'a pu faire la preuve de son efficacité⁴.

¹ Plus exactement le rapport entre les protéines Abéta42/Abéta40) : Suzanne E. Schindler et al., « High-precision plasma β -amyloid 42/40 predicts current and future brain amyloidosis », *Neurology*, 1 août 2019, 10.1212/WNL.0000000000008081, <https://doi.org/10.1212/WNL.0000000000008081>.

² Kevin Rawlinson. Alzheimer's blood test could predict onset up to 20 years in advance; *The Guardian*; Fri 2 Aug 2019 09:18 ; <https://www.theguardian.com/society/2019/aug/02/alzheimers-test-predicts-onset-up-to-20-years-in-advance>.

³ Voir par exemple David A. Snowdon, « Aging and Alzheimer's disease: lessons from the Nun Study », *The Gerontologist* 37, n° 2 (1997): 150-56 ou encore Suzanne L. Tyas et al., « Healthy Ageing in the Nun Study:

Acte 3. L'enthousiasme initial est tempéré⁵ et la publication rapportée à ses justes proportions. D'ailleurs comme les auteurs de l'article l'avaient indiqué l'intérêt de leur étude tient à ce qu'elle permet de repérer des personnes ayant un risque plus grand de développer une maladie d'Alzheimer pour les enrôler dans de futures études de nouveaux médicaments dont il s'agirait de déterminer s'ils pourraient retarder l'apparition de la maladie.

Cette étude ne concerne donc pas les personnes actuellement atteintes de maladie d'Alzheimer. Pour les personnes bien portantes rien ne peut être annoncé avec certitude.

En attendant il est dommage que des annonces précipitées mobilisent périodiquement sur ce sujet comme sur d'autres, de fausses espérances. Aujourd'hui le combat contre la maladie d'Alzheimer est d'abord celui de la prévention de la maladie ; il est ensuite celui de la qualité de l'accompagnement⁶ des personnes malades et des efforts qu'il faut sans cesse déployer pour promouvoir une société accueillante, une société inclusive.

Definition and Neuropathologic Correlates », *Age and Ageing* 36, n° 6 (1 novembre 2007): 650-55, <https://doi.org/10.1093/ageing/afm120>.

⁴ https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/alzheimer-un-nouvel-essai-clinique-arrete_126388

⁵ Voir par exemple Cécile Thibert et l'interview du Pr Bruno Dubois, in *Le Figaro Santé* 8-9 août 2019, <https://amp-sante.lefigaro.fr/article/non-il-n-existe-pas-de-test-sanguin-pour-detecter-alzheimer-20-ans-avant-les-symptomes/>

⁶ Roger Gil et Nicole Poirier, *Alzheimer: de carpe diem à la neuropsychologie* (Toulouse: Editions érès, 2018).